

LA PARENTÉ COMPLIQUÉE

Le jour où j'épousai ma femme,
Elle avait eu, de son premier lit,
Une fille, à l'œil plein de flamme,
De laquelle mon père s'éprit.

Mon père, étant veuf mais très tendre,
Avec ma fille se maria.
Ce qui fit que mon père devint mon gendre
Et que je fus le beau-père de papa.

Je ne sais pas si je me fais comprendre
C'est très simple, mais cependant
Je vous préviens que vous pouvez me reprendre
Si ça vous semble embarrassant

C'est ici que ça se corse légèrement,
Puisque, moi-même, je devins bientôt père.

De ma fille, mon fils fut le frère.
Mais là ne s'arrête pas tout :
Car, étant le beau-frère de mon père,
Il devint mon oncle du même coup.

La jeune femme de mon père,
Mon ancienne fille par conséquent,
Devint, à son tour, mère
D'un gros garçon très bien portant.

Ce garçon fut, la chose est claire,
Mon petit-fils; mais avec ça
Il devint également mon frère,
Puisqu'il était le fils de papa.

Suivant la ligne de famille
Et les usages établis,
Il est clair que le fils de ma fille
De ma femme devint le petit-fils.

Or, comme il se trouvait être mon frère,
Oh! curieux hasard! il arriva, ma foi,
Que ma femme devint ma grand-mère
Quoiqu'ayant 10 ans de moins que moi.

Voilà comment, chose extraordinaire,
Par les suites d'un premier lit,
Je devins mon propre grand-père
Et je le suis encore aujourd'hui.